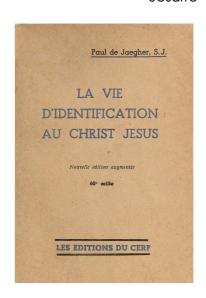
Père Paul de Jaegher XX^{ème} siècle

(3)

Jésuite

Extraits deLa vie d'identification au Christ JESUS (1927)

« Oh! grandeurs ineffables de la vie chrétienne, grandeurs insoupçonnées de tant d'âmes! Oh! désirs ardents du CŒUR de JESUS, trop peu connus, même des âmes généreuses. Le chrétien n'est pas seulement lui-même, n'est pas seulement homme; il est aussi quelque chose de JESUS, il est JESUS, il est Dieu par son incorporation au Christ. Notre vie à chacun de nous n'est pas seulement notre petite vie personnelle avec son étroit horizon, elle a une signification bien plus haute. Elle est et doit être avant tout et surtout la vie du Christ en nous, la continuation de la vie de JESUS. Magnifique idéal bien propre à transformer et à rendre sublime notre vie entière.



Que faut-il pour le réaliser?

Une seule chose: à chaque action à chaque prière, à chaque souffrance, à chaque acte d'amour, penser que nous sommes "Christ", nous souvenir que le Christ veut agir encore en nous, prier encore, souffrir et aimer encore en nous. Alors, comme instinctivement, nous nous dépouillerons de nos sentiments déréglés ou mesquins et bornés pour revêtir les sentiments d'une envergure immense qui animaient le Christ dans ses actions, ses prières et souffrances sur terre.

Se donner au Christ JESUS d'une donation complète pour être son pur instrument, lui laisser toute la place en nous, perdre sa personnalité en lui, ne vivre plus que pour le compte du Christ et en son nom, voir tout au point de vue de JESUS, en un mot s'abandonner à lui pour le laisser vivre et grandir librement et sans entraves en nous, jusqu'à ce que nous soyons consommés dans l'unité, voilà un idéal et une spiritualité grandioses que nous voudrions voir plus répandus, l'idéal et la spiritualité du grand Apôtre dont on a pu dire: "Cor Pauli, cor Christi. Le cœur de Paul, c'est le cœur du Christ".

Ce que fait l'âme qui veut s'identifier à JESUS, ce n'est pas inviter JESUS à se rapetisser pour ainsi dire en elle ; elle ne lui demande pas de s'unir à elle et d'agir en elle pour l'aider à vivre sa vie à elle plus purement et plus saintement ; elle ne se contente pas de prier, de souffrir et d'aimer comme autrefois, quoique plus intensément et avec une intention plus pure. Non! L'âme pense autrement, elle aime autrement, elle souffre autrement, elle prie autrement. Car ce qu'elle demande au Christ, c'est de vivre en elle sa vie à lui et pour son compte à lui, non pour son compte à elle. Elle veut que JESUS continue sa vie en elle, non pas qu'il commence en elle une vie nouvelle, sainte peut-être, mais étriquée, enfermée dans les étroites bornes d'une petite créature. Cette âme s'est dépouillée d'elle-même pour faire place au Christ. Elle sentira maintenant le Cœur du Christ battre en sa poitrine, c'est le Christ qui vivra désormais en elle sa vie à lui.